

APOSTASIE 1

K (Katia) 2018 01 30

Ô, levez-vous avec nous, hommes de foi, hommes de joie ; l'espérance en vos cœurs fait se lever l'aurore ! Bientôt tu te lèveras, Fille aînée de l'Église et tu souffriras de tes maux que tu as toi-même nourris, engrangés, caressés aussi. Tu n'as pas chassé au loin l'imposteur mais tu l'as accueilli ; sur l'autel tu l'as laissé prendre le pas et profaner l'instant sacré. Oui, tu as désobéi aussi et de désobéissance as paré certains de tes prêtres. L'enjoliveur t'a bernée, toi qui t'es laissé tromper alors que tu avais en toi déjà tout l'Enseignement sacré. Tu as cassé les rites, détruit les harmonies ; tu reviendras en douceur te retourner vers l'orient et là, enfin, le Soleil en splendeur pourra se lever et à tes yeux porter victoire en Cœur de Dieu retrouvé. Ne laisse pas s'endormir les pleurs mais élève-les bien haut, en eux germe le grain nouveau qui voit s'agenouiller les enfants de demain. Tu pleureras et tu riras tout à la fois mais tu retrouveras ta force et le voile de Marie, déposé sur l'épouse de son Fils, apaisera les douleurs et les cris. De tendresse tu seras revêtue et le parfum inondera ta demeure.

En Cœur de Dieu jaillit ton cri des enfants qui s'abaissent en élevant le regard ; vers le Haut ils ont choisi victoire, vers le Ciel ils ont crié, pleurs et joie mêlés. Le Cœur de Christ s'est attendri... Des enfants prêtres viennent à Lui, ils sont beaux dans leur jeunesse, beaux en la fougue de leurs cœurs, resplendissants en les plis du manteau de Marie ! À la porte de la France, le renouveau se lève, il a pris en les cœurs incendiés qui s'éveillent au nouveau temps qui vient, temps de l'abandon et du partage, temps d'accueil.

K 18 02 02

Grains de poussière, vous serez écrasés par votre apostasie. Et la nouvelle génération se lèvera, peut-être sur les pentes de l'orient, le Saint Livre brandi en étendard dont l'écriture brillera d'or sous le soleil enflammé. Vos maisons de pierre dévastées, peut-être poserez-vous alors la première pierre de vos âmes en terre de Dieu pour reconstruire l'Église qui sera renouvelée, aimée, respectée, embellie de vos cœurs affligés et enfin retournés vers le Soleil de Dieu !

J (le Seigneur) 18 02 19

Ô génération, que ferais-tu sans Moi ? Rappelle-toi ta parole : «Jamais nous n'irons loin de Toi» et voici que tu t'éloignes de plus en plus. Te souvient-il de ton chant : «Nous n'irons plus au bois, les lauriers sont fleuris» ? Ô oui, les lauriers ont fleuri et ils ont refléuri et refléuri et tu t'es éloignée de Moi faisant de Ma vigne un désert. Que dois-Je dire aujourd'hui, que dois-Je faire de toi ? Ne vois-tu pas Mes larmes couler sur toi, elles glissent le long de ton corps et tu ne vois rien, tu t'enfermes de plus en plus dans ton absentéisme. Tu M'as tué, Mon manteau tu l'as déchiré et tu te retrouves nue sans personne pour te couvrir. Aux mains des diables tu enfouis ton devenir.

Plus un son ne sort de ta bouche, ton cœur est sec comme le figuier desséché ; tu étais pourtant Ma promesse. Ô, dis-Moi, laisse-Moi croire que tu vas revenir, ne Me chasse pas loin de toi, l'enfer est proche de ta perdition !

Que reste-il de Mon troupeau bien-aimé ? Tu t'égares et tu ne redresses la tête que pour M'injurier. Pourquoi deviens-tu parjure de plus en plus, jour après

jour ? As-tu oublié que tes jours sont comptés, que c'est Moi qui t'ai créée ? Pourquoi as-tu déserté Mes parvis, que fais-tu de Mes lois d'amour ?

J 18 02 27

Viens vite retrouver en Moi tes délices, génération qui M'appartiens, viens prendre tes repas en Ma Présence et tu seras nourrie au centuple. Je fais de toi Ma préférée, celle que J'ai choisie pour la relever. Tu n'as même plus besoin de crier vers Moi pour que Je vienne t'ensemencer de Mon amour mais Je viens de Moi-même lorsque Je vois tes vergers desséchés parce que tu M'as abandonné et que tu ne t'es plus souvenue de Moi. Avec Moi à tes côtés, tu retrouveras floraison et ta pureté reflourira.

J 18 03 29

Mon Cœur est lourd de tant de douleurs, Mon Cœur est lourd de vos reniements. Ô, Je vous en prie, ne blessez pas plus avant le Cœur de votre Créateur, car Mon Cœur est un creuset pour vous fortifier, un vase d'élection pour vous sauver. Venez à Moi, le cœur et les mains vides de tous vos orgueils cachés. Ne faites plus, dans le silence de vos cœurs et de vos actes, des pactes cachés avec le démon. N'élevez pas la coupe de Ma colère car lorsque celle-ci débordera, Je ne me contendrai plus, J'irai jusqu'au bout de Ma promesse de vaincre le Mal jusqu'à la lie et, si vous ne revenez pas à Moi avant l'heure, vous serez écrasés comme le grain sous la meule... Et qui viendra vous sauver ? Vous serez dans les temps les plus noirs, Ma Lumière ne vous atteindra pas car vous n'en avez pas voulu. Vous qui avez choisi de compter avec les malfaisants, vous qui avez choisi de vendre et de vendre encore l'Amour au profit de quelques profits, vous serez déjoués de vos plans et enfouis sous les nombreux pièges que vous avez fomentés. Je suis l'Amour, J'irai jusqu'au bout de l'amour, jusqu'au bout de la nuit chercher le dernier de Mes enfants qui se perd et que J'aime. Mais si vous me donnez encore le baiser de Judas, vais-je encore et encore soutenir cette trahison ? Non, Je vous le dis, Je veux des enfants de l'amour, Je veux des enfants de la vie ; Je veux des enfants de paix et des enfants de joie. Je désire vivre une vie d'amour avec vous, avec chacun de vous et que la paix soit votre béatitude commune. Comme Mon Cœur est lourd encore de devoir porter et porter encore tant d'apostasie ! La pureté du Cœur m'habite ; venez à Moi avec un cœur pur, un cœur d'enfant qui suit son Père dans la confiance. Mon Cœur est lourd encore car de limites il n'en est aucune et vous construisez tous les barrages pour vous éloigner de Moi, pour Me railler toujours et faire de Moi un martyr de chaque instant.

J 18 08 16

Le Ciel pleure. Nos cœurs se fondent de douleur devant une telle apostasie qui fait de chacun de vous un tombeau. Vous êtes étouffés sous la cendre de vos désirs, de vos avoirs, vous n'avez plus en vous la saveur du miel.

K 18 08 28

La foi que vous avez abandonnée a donné naissance en vous à l'abîme vertigineux et despotique du Malin sur vous. Votre joie s'est tue, la joie des tambourins en vous a cessé de résonner¹ et les parois de vos cités² sont désorientées, elles ont perdu la vue de l'Orient³. Quel implacable vertige, quelle terrible pierre que celle-

1) Cf. [Is 24, 8]

2) Les cités sont les hommes.

3) Le Christ.

ci qui vous enlise, pour vous qui avez perdu de vue la pierre d'angle ! Non, sachez-le, il n'y a pas de plus grande désolation et la désolation à son comble foudroiera-t-elle l'humanité toute entière ? Qui le sait ? En abaissant le genou, c'est à dire votre superbe, votre orgueil, votre suffisance, vous retrouverez assise en la prière, celle qui est d'angle, celle qui est Christ ! Même nombre de certains du clergé l'ont délaissée au profit de leurs ténèbres intérieures. Croyez-vous pouvoir trouver le profit en abandonnant la Loi, en dessaisissant la Loi de la Vérité ? La contre-vérité sera votre mort certaine et quand je dis certaine, c'est définitive, car qui nie et qui veut nier sera renié de la table de la Loi et ne connaîtra pas le Banquet pascal. Vous croyez innover, vous sombrez dans tous les pièges de la Bête, vous êtes adeptes du Mal et toutes vos négations seront votre chute. Ô mortels, vous qui avez part à la résurrection, pourquoi persistez-vous dans vos choix qui vous mènent à l'enterrement final des enfers du monde ? Vos négations sont autant de refus. Pourquoi choisissez-vous de ne pas suivre l'Esprit ? Quel est votre intérêt ? Ne niez pas l'existence qui vous est donnée, ne fomentez pas des lois de mort et vous recouvrirez la vue, celle qui vous sauvera.

Votre vie, tombée entre les mains du fomenteur de désespoir, a perdu la joie de la cithare. De toutes parts, vous ne savez plus où regarder puisque partout où se pose votre pupille, le voile est tombé et tous les lampadaires ont cessé d'éclairer.

Qu'advient-il de vous dans ce «néantisme» total ? D'abusés consentants, vous serez de plus en plus désabusés et tomberez dans l'horreur la plus morbide. Si le Soleil⁴ n'éclaire pas votre demeure, vous ne pourrez y survivre puisque le gel en vous se transformera en glace et que votre âme périra sous le givre et le froid glacial. Ô, faites bien attention que «le chant des harpistes et des trouvères chez vous ne s'entendent plus»⁵ ! Quelle misère alors que l'homme dénaturé, car il ne perdrera pas dans la Création de Dieu.

Ne chassez pas au loin la Pierre d'angle⁶ et gardez-vous près du Rocher⁷ car «qui-conque tombera sur cette pierre s'y fracassera, et celui sur qui elle tombera, elle l'écrasera.»⁸

Déposez les armes de l'apathie avant que celle-ci n'éteigne en vous la flamme de la vie, car celui qui ne veut plus croire ou qui ne veut pas croire au possible est un ennemi de Christ ! N'a-t-Il pas démontré dans Son Enseignement la force de la foi ?

Cy (Cyrille) 18 11 09

Nous pouvons à tout moment établir une communion s'il y a un récepteur pour accueillir les ondes d'amour que nous vous transmettons, mais il faut aussi que votre âme soit canal afin de pouvoir recevoir et capter cet amour. En un mot, seule la foi ouverte, je dirais, peut être capable de garder cette union et de réaliser également des miracles. Comme Christ l'a dit : « si vous aviez la foi gros comme un grain de sénevé...»⁹. Ceci, pour souligner que la foi sur votre planète a, hélas, une configuration bien faible si ce n'est quasi inexistante et que, n'étant plus reliés - de par votre fait - votre terre et vous-mêmes vous trouvez en situation de

4) Le Christ.

5) Cf. [Ap. 18, 22]

6) Cf. [Mt 21, 42]

7) Le Christ.

8) Cf. [Lc 20, 18]

9) Cf. [Lc 8, 25] et [Mt 17, 20]

danger, en conflits permanents et happés par les forces du mal environnantes, puisqu'elle existe réellement cette lutte entre Bien et Mal !

J 18 11 30

Les eaux déborderont, les villes seront assiégées, la puanteur s'élèvera de partout. La guerre qui n'est pas la paix ne vient pas de Moi, mais il faut que cesse cette apostasie qui ébranle toutes mes cités¹⁰ et les met en danger.

J 18 12 07

Ô France [...] J'ai appelé mais tu ne M'as pas entendu, j'ai susurré à ton oreille les paroles de Mon Cœur mais tu t'es murée en toi-même et même Mes églises sont devenues des remparts d'incompréhension. Qui M'entend, qui M'appelle ? Je t'ai murmuré des paroles d'apaisement mais ta colère si grande et ton apostasie ne t'ont pas permis de percevoir Ma Présence.

J 19 01 17

Je marche sur la terre de la désolation et de Mon pas Je la purifierai. Des lépreux, des boiteux, des estropiés, il y en a plus en votre temps qu'en nul autre puisque vous avez pour la plupart renié Mes paroles et foulé aux pieds Ma voie d'amour. Vous avez semé vos champs d'ivraie et vous en êtes étouffés. Qui viendra vous labourer et vous délivrer si ce n'est Moi, le Fils du Père ? Pourquoi vos temps sont-ils si violents ? Parce que vous vous adonnez de plus en plus aux idoles qui vous mènent dans la géhenne, au détriment de votre esprit qui crie famine et qui se meurt. Comment puis-je voir Ma Création dépérir sans vous crier Ma venue pour vous délivrer ? Moi, l'Amour, vous M'oubliez, vous Me délaissez, vous Me crachez dessus de la hauteur de vos blasphèmes. Pensez-vous que vous serez impunis ? Ne voyez-vous pas venir le temps du repentir qui verra vos âmes agenouillées crier leur repentance ? Moi, l'Amour, Je vous l'ai dit, Je viens reprendre Mes brebis et chasser les boucs qui se sont introduits dans leurs enclos. Je viens délivrer les âmes égarées et leur montrer le chemin de la vie. Je parle à des âmes, à des petites âmes, pour nourrir la multitude de petits pains de Mon amour. Qui goûtera Mes mots recevra en son âme le miel de Ma vie. Je ne viens pas apporter la guerre mais la paix et cependant, il y aura la guerre en vous-mêmes parce que vous lutterez pour être dépossédés du démon qui en permanence vous tente et vous manipule. Dans l'invisible de vos cœurs vous serez tourmentés, mais quel délice que ce Vent de la tourmente qui vous retournera et vous montrera la voie de la Vie ! Oui, il faut combattre pour gagner le Royaume, mais quelle oliveraie alors vous trouverez ! Le monde peut être beau si vous l'accordez aux notes du Ciel mais, hélas, vos partitions sont vides et vous n'avez plus de mélodie. Je viens vous ré-apprendre à chanter, vous livrer le doux murmure des psaumes et vous inviter à psalmodier nos mélodies d'amour.

J 19 02 26

Ô (Christine), tu es si fragile, si fragile !

[...] Ô, vous êtes tous ainsi, Mes enfants ! Des petites âmes fragiles, si fragiles, des êtres qui n'ont pas encore appris à voler parce qu'on ne leur a pas donné la nourriture solide. On les a gavés de superflu et privés, vidés de l'essentiel : Moi ! Aussi, Je viens Moi-même en vous et Je vous montre Ma Présence. De Moi, on vous enseigne des mots mais des mots sans vie et Je suis la Vie ! Quand vous avez voulu

10) Les cités sont les âmes.

battre des ailes, vous en avez été empêchés et on a crié vers vous au blasphème ! Mais non, Mes enfants, votre cœur dit vrai : Je suis la Présence en vous, en chacun de vous J'établis Ma demeure et Je parle à chacun et Je guide chacun. Qui vous dira que c'est une illusion ? Le menteur. Qui vous dira supercherie ? Le vilain. Qui vous dira tromperie ? Le fraudeur. Écoutez votre cœur où Je suis et goûtez Mes paroles de paix qui résonnent en tous les murs de vos demeures. J'ai établi Ma demeure en chacun et nul ne pourra Me déloger, seul l'enfant que vous êtes peut, chacun est responsable de ses choix, mais Moi Je n'abandonne jamais. Si vous posez un voile sur Moi, J'attends le vent de votre éveil et lorsque celui-ci vient, Je vous accueille dans Mes bras et vous enlace d'un baiser de paix.

J 19 04 16

N'ai-Je pas dit que l'incendie couvait sous la cendre ? Votre manque de foi... Maintenant, c'est la cendre qui vous recouvre. France se réveillera-t-elle ? France se réveillera, le cœur en berne. Mais il faut taire les mots, les bavardages et mettre le cœur en prière. Il faut chasser l'ennemi hors les murs et réintégrer vos cités dans le silence, la prière et le recueillement. Trop de bruit, trop de vacarme envahissent vos cœurs et, du haut de Ma Demeure, Je vous invite au silence, Je vous mène au recueillement et vous invite au repentir. Le bâtiment est touché, mais c'est le Cœur de Mon Église qui est ébranlé, le cœur des hommes qui souffrent l'apostasie. Revenez, enfants de France, revenez vers le Cœur de votre Dieu ! Genoux à terre, accourez vers Moi, suppliez-Moi, ouvrez vos cœurs à Ma Présence, que Je vous libère de toutes les attaques du Démon et des démons. Non, ce n'est pas un accident. C'est la volonté du Satan de détruire Mes œuvres, de s'en prendre directement à Mon Église et de mettre Mes petits dans la souffrance. Maintenant il est temps, Mes enfants, de réveiller vos cœurs, d'entrer en vos demeures et, dans le silence et l'abandon, de venir Me trouver, Moi et Me prier et Moi Je vous aiderai à trouver le chemin de Mon Cœur qui vous attend pour vous sauver, vous libérer et vous délivrer de toutes les chaînes de l'apostasie qui vous lient, vous enchaînent et vous étouffent. Entendez-bien ce que Je dis : c'est le Cœur de Mon Église qui est touché, celui qui attaque le Cœur ne sera jamais maître. Réveillez-vous, éveillez-vous, enfants de France et retrouvez le chemin de la prière. En Mon Cœur Sacré venez épancher vos cœurs et retrouver l'intimité avec Moi.

K 19 07 27

Vous êtes dans l'enfer d'un monde sans Dieu, d'un monde qui a renié l'Amour et l'Église, oui l'Église même, est en manque d'apôtres de l'amour, d'apôtres de la paix. Où est-elle votre foi, où est-elle votre entraide ? Trop de chrétiens se glorifient eux-mêmes, persuadés d'être disciples du Christ alors qu'ils cultivent en eux le désordre et fomentent des discours faux.

K 19 08 16

Soyez des sentinelles, devenez des sentinelles afin de n'être pas surpris par les épaisses ténèbres qui recouvrent vos cités intérieures. Le loup est entré dans la bergerie et a disséminé les brebis, il en reste peu, si peu. À l'extérieur, elles gambadent et s'amuse, insouciantes du danger. Je t'en prie, ne dors pas, veille !

K 19 09 02

La joie est partout mais, si vous n'avez plus de joie, c'est que vous avez perdu la foi. Vos cœurs sont lourds des conséquences de vos abandons, vous qui abandon-

nez l'espoir et qui laissez la foi au bord du caniveau. Votre foi en la matière a englouti l'esprit et vous n'avez plus de vie, vous avez succombé aux appâts du Diable et êtes enfermés. Qui viendra vous réveiller si vous ne voulez entendre ?

J 19 09 30

Halte aux fauteurs de trouble ! Halte aux pervers qui empestent la ville ! Lève-toi, fille de Sion ! Redresse la flèche de Mon Église et marche vaillamment vers le combat car il vient le temps du trouble et de la famine¹¹ et les âmes périront une à une et s'élèveront vers le Ciel l'infestation des fumées de Satan et les ricanements de tous ses acolytes. Beaucoup tomberont, beaucoup mourront, asphyxiés par manque de nourriture¹² et les âmes erreront, tels des morts-vivants, hurlant dans un désert de feu. La fumée qui montera vers le Ciel empestera la trahison, l'Église retournée contre elle-même tombera et ce sera le grand silence, celui de l'apostasie souterraine qui rongera une à une ses fondations, pour mieux lui redonner de sa puissance et de sa gloire. Il faut que la vermine s'effondre, que les mensonges ne soient plus à couvert et que le lit du fleuve retrouve sa beauté première ! La perversité, la débauche, la permissivité dans les rangs de Ma Maison ont attaqué et miné une grande partie de ses murs mais les fondations Miennes ne peuvent sombrer, même si le Satan tend à vous le faire croire. Restez neutres devant ce que vous entendez et gardez prière en vos cœurs. À Moi seul vous pourrez en appeler car de tous côtés on cherchera à vous perdre. Soyez comme l'acrobate qui tient l'équilibre et que rien ne fait vaciller. En marchant le cœur dans le Mien vous garderez le chemin de l'Étoile et vous ne pourrez être dispersés ni trompés. Le silence est votre sauvegarde, l'obéissance votre force.

J 19 11 25

Les insoumis vont se réveiller et dans ce vacarme assourdissant chercheront à prendre d'assaut l'Église, Mon Église, pour la renverser, mais les portes de l'Enfer s'ouvriront sur eux pour les engloutir et les dévorer.

K 20 01 11

L'apostasie sera détruite, l'apostasie sera foulée au pied et l'Étoile du matin resplendira sur Ses contrées.

J 20 01 14

Je viens te délivrer, ô Ma France, mais Je pleure et pleure encore sur toi qui n'as pas entendu Mes appels. Tu t'es fermée à Mon Écriture, fermée à Mes lois, tu ne distingues plus ta main gauche de ta main droite. Tu ignores le bien, tu n'écoutes pas Celui qui juge avec justice parce que tu ne veux pas L'entendre. Tu as choisi Mammon, toi qui étais ma fille aînée.

J 20 01 26

L'homme s'est fait dieu et il a enfilé la tunique du démon. Ensemble, en se regroupant, ils ont incendié Mes parterres d'injures, ils ont avili et Mon Corps et Mon Sang, ils ont célébré des messes noires où ils M'ont crucifié encore, transperçant Mon corps en les Hosties consacrées ; ils M'ont piétiné, ils ont continué de cracher sur Moi pour M'anéantir et M'abattre. Ils ont créé leurs propres loges et ils ont envahi la terre et les cœurs de leurs immondices.

11) La famine spirituelle.

12) La nourriture spirituelle.

Je ne puis plus supporter cela. Je ne puis voir des enfants de Mon Église s'adonner au vice. Je vous l'ai dit, Je vous l'ai fait savoir : Je nettoierai Mes parvis, Je purifierai l'intérieur de Ma Maison, Je lui redonnerai la vigueur de sa force. Je chasserai les satans qui l'ont infestée et déshonorée, Je les laisserai au pouvoir de la Bête à laquelle ils se sont donnés, trahissant leur parole de Me servir et de M'aimer. Ils ont déshonoré Mon Église, ils ont renié leurs vœux et ils se sont perdus. Je laisserai leurs juges les accuser, Je les laisserai au banc de leurs désirs impurs et ce n'est pas Moi qui les accuserai mais leurs propres cœurs. Ô, combien Mon Cœur est transpercé à nouveau ! Je pleure sur eux, Je pleure pour eux mais ils ont sali Mon Église, ils ont trahi Ma confiance, ils sont entrés dans les rangs des rebelles et ils se sont complu dans leur fange. Qu'ils soient alors jugés par les lois qui régissent le monde et, puisqu'ils ont marché avec la vipère, qu'ils reçoivent le venin de leurs actes et la douleur de leur trahison !

[...] Vos fautes, vos propres fautes vous jugeront, Je laisserai faire vos arbitres. Je laisserai Ma Maison se purifier elle-même, trop d'entre eux l'ont souillée et il lui faut revêtir nouvelle tunique. Qu'il en soit ainsi et que soient chassés de ses murs et de ses parvis tous les intrigants, tous les fauteurs de troubles, tous les menteurs, les diviseurs : tous ceux-là ne sont pas de Ma Maison mais ils en ont fait un repaire de voleurs, une demeure d'assassins. Que toutes les vilénies en soient jetées au dehors à la pâture des vautours ! Ils ont voulu être vautours, aussi qu'ils soient jugés par un tribunal de vautours.

[...] Oui, Mon Église Je la reconstruirai, Mon Église Je la sauverai, mais Mon Église Je la purifierai et tous les vautours, tous les malfaisants, tous les cœurs doubles seront pourchassés et chassés de ses murs. Je viens remettre de l'ordre dans leur désordre. Je viens répandre en leurs cœurs l'amour de l'obéissance, le devoir d'obéissance à l'Amour dont ils ont fait vœu. Je viens répandre Ma miséricorde en purifiant Mon Église de ses fautes et en chassant loin d'elle les imposteurs !

J 20 03 15

Vos orgueils, vos suffisances, vos arrogances, votre apostasie seuls sont les responsables du fléau que vous vivez et que vous avez généré.

MA (Mère Annie) 20 03 22

Sachez-le, le Ciel est en pleurs, c'est une guerre contre l'humanité, contre la Création de Dieu créée à l'image de Dieu. Le paroxysme était annoncé, l'humain est allé trop loin dans la dérive des sens, dans l'abandon des lois divines. Ce n'est pas une punition mais une conséquence de vos désertions et de l'apostasie installée en tant et tant de cœurs inconscients qui se signent du pouvoir de la Bête¹³. Écoutez la parole du Christ : «Ne craignez pas, j'ai vaincu le monde»¹⁴. Vous aussi vous vaincrez, vous vaincrez par l'amour et l'apostasie disparaîtra, tel un fruit véreux qui se détache de l'arbre pour pourrir en terre. Ainsi s'effondrera-t-elle et tombera-t-elle sur un sol rocailleux afin de ne plus pouvoir y porter semence et elle se desséchera et elle mourra dans sa sécheresse.

J 20 03 29

Vous êtes entourés de la glu de la Bête, vous êtes englués et restez emmurés dans votre apostasie.

13) Tous ceux qui font allégeance à Satan délibérément ou pas.

14) Cf. [Jn 16, 33]

J 20 04 21

Si peu encore s'éveillent que Mon âme est troublée, oui, troublée devant encore tant d'incrédulité.

[...] Oserez-vous vous agenouiller devant l'Infidèle et lui offrir vos manteaux en guise de tapis rouge ?

J 20 05 10

Le monde ne peut indéfiniment M'ignorer ni glorifier le Satan dans ses demeures. Trop de Judas encore parcourent vos cités et trop d'entre vous continuent de M'ignorer.

Que celui qui entend Ma voix ne cesse de rendre grâce pour Ma venue, qu'il entre en prière et qu'il implore, car la grêle et la foudre de Ma colère frapperont tous ceux qui Me renient et qui à Ma Face se jouent de leurs ironies.

J 20 06 04

(Génération) Je t'ai appelée tant de fois et tu ne M'as pas entendu. Je t'ai appelée tant de fois et tu as refusé de M'entendre. Pourtant, Je t'ai ointe d'une onction à nulle autre pareille tant ton apostasie t'a défigurée. Tes traits se sont mêlés de fiel et tu t'es plu à M'insulter. Tu M'as ravi des cœurs pour les entraîner dans la géhenne et tu as couvert Mon Corps et Mon Cœur d'insultes, Me menant encore à l'agonie. Tu ne sais ce que tu fais, génération et Je te pardonnerai encore parce que Je ne suis que pardon ; mais pourrai-Je alors te demander de ne pas faire souffrir le Cœur de Ma Mère que Je t'ai donnée pour Mère, Marie, sur laquelle tu craches et vocifères ?

J 20 06 25

Je suis amour et miséricorde, mais en Justicier Je viendrai bientôt mettre un terme à votre apostasie car le monde regorge de crapauds et de grenouilles ! Il n'y a plus un ciel en le ciel de l'homme et l'orage gronde à couvert. Lorsque la pluie de grêle atteindra leurs cœurs, y en aura-t-il un seul qui restera enflammé ? J'ai soif de cœurs vivants, J'ai soif de cœurs qui résonnent au son de Ma Parole et Je viendrai jeter un feu sur la terre telle qu'elle n'en a jamais vu encore et qu'elle n'en verra plus.

Un feu brûlant, oui, un feu brûlant vous dévorera afin que toute l'ignominie de vos nombreux péchés et de vos abominations brûle telle une botte de paille et que par l'encens du repentir, toute discorde soit anéantie, tout mensonge détruit, toute apostasie refoulée et Je ferai lever du haut de Mon Ciel l'épée de saint Michel et son armée.

J 20 06 26

La terre va sembler se rétrécir et vous vivrez dans un étai parce que la plupart n'ont pas écouté, la plupart n'ont pas voulu entendre et se sont refusés à Ma Présence.

[...] Sans cesse, tant d'entre vous piétinent et le Ciel et Nos¹⁵ lois qui ne sont qu'amour. Sans cesse, vous faites la loi du violeur et de l'assassin et sans cesse vous faites pleurer Ma Mère qui est votre Mère et que vous persécutez sans relâche.

15) Les lois de la Sainte-Trinité.

Ô hommes de peu de foi, hommes sans foi ! Vos vies sont en danger, là où la mort vous guette à chaque coin. Et c'est de mort éternelle dont Je vous parle, l'Enfer du néant !

J 20 07 05

La barque de Pierre¹⁶ est fleuve de Feu et elle retrouvera son brasier ardent parce qu'en Mon Feu, Je la purifierai des ses exactions. Tous ont péché et tous êtes pécheurs mais Je châtierai les impies, Je jetterai au feu les hérésies et Je remettrai de l'ordre dans ce désordre organisé. L'Église est avant tout don, don de Mon Cœur ouvert dont le Sang purifie toutes vos iniquités. Ayez confiance et même si la barque dérive, ne l'abandonnez pas car vous perdriez vos vies et vous seriez en danger. L'ordre va revenir.

M (Marie) 20 08 12

Les attaques sont fortes mais elles ne remporteront pas la victoire. Les derniers temps, avides de sang, signent l'apostasie. La violence se lève et le vent de la haine emplit beaucoup de vos contrées. Résistez, ô résistez, enfants, à la brûlure du vent qui dessèche. Emplissez vos gourdes d'une eau de paix, l'onction des larmes de Mon Fils et vous trouverez le chemin.

J 20 08 21

Vois combien le monde M'a abandonné, vois combien de vos cœurs M'ont oublié. Ne Me délaissez pas, ne délaissez pas le Saint des saints, ne descendez pas plus bas encore. Il faut lever le drapeau de l'Amour ! Élevez vos cœurs !

Mon Pain seul vous fera tenir en ces temps d'apostasie qui ont dépassé et surpassé tous les temps.

J 20 08 22

Les temps violents se lèvent, l'apostasie annoncée couve et saisit les âmes par le mensonge et la torpeur. N'entrez pas dans le vent brûlant qui n'est que terreur et angoisse.

J 20 08 25

Viendra le temps où tout refus de Mon Cœur Sacré verra se ternir le vin¹⁷ des hommes. Sans eau, l'herbe ne se dessèche-t-elle pas ? Sans eau, l'homme peut-il survivre longtemps ? Bien des temps ont passé déjà et les hommes ont continué leur révolte. Ils n'ont cessé de M'agresser, de M'insulter, de Me bafouer, car rares sont ceux qui M'ignorent totalement. Non, dans leur fausse ignorance se dessine la peur de Ma Présence et leur fierté leur cache leur pauvreté, leur orgueil les pousse à Me rejeter encore et encore.

J 20 09 08

Je pleure sur votre apostasie. Pourquoi refuser Notre Miséricorde ?

J 20 09 15

Vous avez foulé au pied Mon amour, vous avez rejeté Mes prophètes, vous ridiculisez Mes aimés, vous vous êtes infiltrés dans Mon Église pour y faire entrer la

16) L'Église.

17) La foi.

malversation ! Vous réjouissez tous les démons des enfers et vous foulez au pied Mon Saint Nom ! Qui est Créateur ? Qui est comme Dieu ?

K 20 09 16

Il (l'Impie) vocifère ses lois, il vomit dans vos parterres, il écrase le peuple de l'Église et l'Église même ; il est entré dans la Maison et dans ses palais et il a infesté de son souffle venimeux tant d'âmes de consacrés pour les mener dans la géhenne, la fumée a envahi cette Cité et il fait nuit noire dans bien des cœurs abandonnés aux distractions et aux orgies. Les larmes de Christ ne suffisent plus à faire taire cette mascarade d'abominations. La Sainte Colère de Père gronde... et ce grondement, qui l'entend ?

K 20 09 19

Pourquoi avez-vous fermé portes et fenêtres et chassé au loin le foyer de vos demeures ? Qu'avez-vous fait de l'âtre ? Vous avez oublié les contes et les conteurs, vous avez mis au rebus le Livre de Vie et vous vous retrouvez désarmés, il n'y a plus de bois pour alimenter le feu, il n'y a plus de flammes pour réchauffer le cœur, il n'y a plus âme qui vive dans vos corps sans vie. Retrouvez les conteurs, invitez la flûte et la cithare et vos cités retrouveront la voie de l'amour qu'est l'Amour.

Vous êtes un peuple mort, ô vous qui avez chassé Christ de vos chemins. L'apostasie a gagné tant et tant de cœurs et de cœurs, l'apostasie vous fait porter le voile de l'ignorance et de la torpeur. Vous n'êtes plus que des cadavres assoupis dans votre néant.

Je voudrais retrouver la joie parfumée de vos cités mais vous êtes une ville morte, vous qui avez bâti murs et avant-murs. Qu'en est-il de vos plaines ? Les cours d'eau de vos vies sont asséchés, le vent du désert les a-t-il abreuvés de son feu ? Les prairies n'ont pas reverdi et les flancs des montagnes ont séché, les collines sont dénudées, les campagnes n'apprivoisent plus le grain, le blé n'a pas été engrangé et les foins ont manqué.